

suzerain en personne dans un si arrogant vassal? Ou, du moins, s'ils étaient retenus au Gandhâra sur cette pente fatale par leur familiarité avec les textes ou la persistance de la tradition orale, comment la tentation ne serait-elle pas devenue insurmontable à mesure que de telles idoles pénétraient plus loin dans le Nord, parmi des populations non moins simplistes, et encore plus ignorantes que nous des menues subtilités de la superstition indienne? Si nous remontons seulement jusqu'au Kapiça, nous trouvons que le dispensateur des richesses en a été fort judicieusement constitué le gardien — à moins que ce ne soit là un simple retour à sa fonction initiale (cf. plus bas, p. 131) — et le nom de Yakṣa-râja, noté par Hiuan-tsang pour ce génie, conviendrait beaucoup mieux à Kuvêra qu'à son général. Mais déjà à Bactres le pèlerin avait entendu et jeté sur ses tablettes une histoire tout à fait analogue<sup>(1)</sup>. Là aussi, une idole miraculeuse protège le trésor du monastère contre la cupidité des tyranneaux d'alentour : mais, cette fois, pour la désigner, c'est le nom de Vaiçravaṇa que, sans hésitation aucune, on a dicté à Hiuan-tsang. Pourtant on ne saurait douter qu'il s'agit encore et toujours du même personnage; car c'est avec sa sempiternelle pique qu'il transperce en rêve le cœur du méchant khân qui voulait piller le couvent. Ce n'est pas d'ailleurs la seule occasion que notre héros ait trouvée de se servir de son arme favorite. Avec la même lance, il a fendu la ceinture de montagnes et desséché le lit du lac qui recouvrait le pays de Khotan : mais, cette fois encore, il n'a travaillé que pour la gloire d'un autre, et c'est à Vaiçravaṇa que les témoignages tibétains font honneur de cet exploit<sup>(2)</sup>. Abusant de la situation, le roi des génies s'est désormais approprié l'arme de son général<sup>(3)</sup>; du même coup, il l'a dépossédé

<sup>(1)</sup> *Rec.*, I, p. 45 (cf. 55). — On remarquera que le texte traduit en chinois, cité p. 115, n. 4, fait aussi de Pâñcika un «râja». C'est encore là dans l'Inde un titre qui ne coûte guère.

<sup>(2)</sup> ROCKHILL, *Life*, p. 234.

<sup>(3)</sup> «Si c'était Vresaman, il serait muni d'une longue lance», est-il dit du Bodhisattva dans *Une version sogdienne du Vesantara-jâtaka*, trad. GAUTHIOT, J. A.,